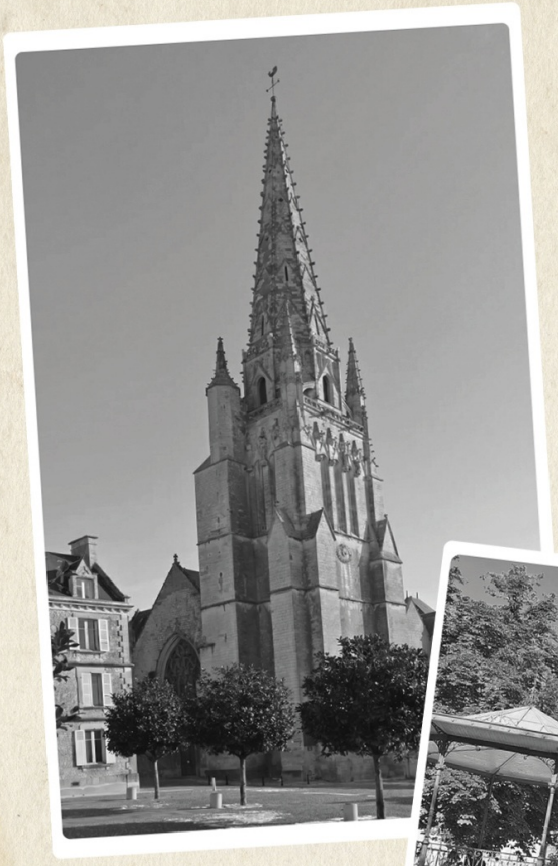
ESTEBAN ANGILLA

Tribulations & décadence à Fontenay-le-Comte



La chute

tome I

Esteban Angilla

Tribulations & décadence à Fontenay-le-Comte - Tome 1

La chute

© Esteban Angilla, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-0043-3

Librinova

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Dans ma jeunesse, je n’étais pas le plus intelligent, ni le plus audacieux, mais certainement l’un des plus déterminés.

À ma tendre maman, à mon père.

Aux âmes du passé,

Aux amis, aux vrais, à ceux qui sont restés durant les tempêtes.

Récit fictionnel, inspiré de faits réels.

Parfois, la réalité dépasse la fiction.

Le destin ne demande qu’à s’accomplir galvanisé par ses contempteurs.

Il faut plus de courage, de force et de rage pour écrire sa propre histoire et faire mentir ceux qui imaginent déjà sa fin…

www.esteban-angilla.com

Introduction

La plupart des personnes lisent très peu de nos jours ; de véritables livres, je veux dire.

Même les populations instruites et intelligentes préfèrent des médias davantage attrayants et plus faciles à consommer quotidiennement.

Il en est de même pour ceux qui ont de grandes ambitions. Certains font les sacrifices qui permettent de les concrétiser, d'autres attendent qu'elles se réalisent d'elles-mêmes ou sans effort.

C'est pourtant une grande opportunité de prendre son destin en main, car si vous êtes prêt à faire des efforts que d'autres ne sont pas enclins à effectuer, vous prenez une avance considérable sur eux.

À l'arrivée, il y a toujours ceux qui sont devant et ceux qui les regardent.

***

Raconter cette aventure n'est pas un moyen pour moi d'obtenir l'absolution, encore moins la compassion ou la compréhension des autres.

Cette histoire relate simplement des faits, tels que je les ai vécus au fil de ces années, souvent surprenantes, parfois étouffantes et jamais vraiment paisibles.

Fils d'agriculteur, la pauvreté m'habillait. J'étais en errance à la recherche de l'ascenseur social, avec la vision un peu naïve d'une vie où tout était possible, où

le fort protège le faible pour avancer ensemble dans une vision de progrès commun.

La solitude et cette misère n'étaient ni des fatalités ni des atouts pour réussir. Elles forgeaient simplement ma détermination, et me poussaient à me dépasser pour m'extraire d'une condition que la vie m'avait imposée.

Souvent au bord du précipice et si proche de la lumière, je consommais le temps tout comme il me consumait.

S'accomplir ainsi paraissait improbable, mais ce n'était pas chimérique pour autant. Il convenait de trouver cette rage de salut, de tenter de passer entre les écueils et les trahisons ; afin d'entrevoir un jour l'espoir d'une vie meilleure.

Celle où l'on ne regrette rien, par la capacité à ne jamais considérer l'échec comme une finalité, mais comme un apprentissage, un simple marchepied vers l'étape suivante, jusqu'à la réussite attendue.

« Quand j'avais personne, qu'une soif qui déborde. »

Eddy de Pretto

La chute

Les premières années de mon adolescence n'étaient pas des plus épanouies. Si au départ j'étais un gamin plutôt souriant et heureux, cet enthousiasme s'évanouissait à cause de l'ambiance moribonde qui régnait à la maison.

Rien n'allait jamais de toute façon : les déboires familiaux s'accumulaient tellement que ma mère pleurait très souvent. Là où elle aurait dû être un soutien pour les deux jeunes garçons que nous étions, c'était pourtant mon frère Samuel et moi qui tentions de lui venir en aide par la douceur de nos mots d'enfants. Apaisé par l'innocence et la naïveté, le désarroi devient bien plus acceptable.

En 1995, Jacques Chirac venait d'être élu président de la République Française alors que j'étais au collège.

Je me laissais dériver avec des résultats médiocres et aucune envie de m'investir davantage. J'étais déjà ailleurs, dans l'après tout ça.

Je pensais à l'astronomie, au sens de la vie, à l'avenir de notre monde, bien loin des programmes scolaires.

Seulement, en classe de quatrième, tout s'était subitement compliqué sans que je demande rien à personne.

Dès 8 heures du matin, un camarade, Sébastian, me bousculait dans le couloir du bas, puis il me faisait tomber dans les escaliers avec un croche-pieds. En classe il retirait ma chaise avant que je n'aie pu m'asseoir dessus. Il variait les brimades d'un jour à l'autre.

Durant la matinée de cours, Sébastian passait son temps à m'appeler à voix basse des dizaines de fois avec pour seule finalité de m'insulter, de se moquer de